

FOOTBALL AMÉRICAIN

L'hécatombe des gladiateurs des temps modernes

Dès la fondation de la première League de football américain en 1902, les contacts entre joueurs sont de véritables collisions entraînant de nombreuses blessures plus ou moins graves, voire mortelles. Cette accidentologie sur les terrains de foot US va progressivement voir apparaître des tenues renforcées : casque, épaulières.... Qui ne vont pas modifier réellement les statistiques des "pépins physiques" car dans le même temps, les joueurs recrutés ont des gabarits, des densités physiques et des aptitudes de vitesse rendant les impacts de plus en plus violents.

Nous proposons les comptes-rendus de presse de 1905 à 2005 qui témoignent que le foot américain est l'activité athlétique la plus violente et brutale des sports d'équipes.

1905 - Série noire : 18 morts et 159 blessés

Texte du Dr Jean-Pierre de Mondenard : « Déjà, en 1905, la saison s'était soldée chez les professionnels par dix-huit morts et 159 blessés graves. Le président des Etats-Unis de l'époque, Théodore Roosevelt, avait averti : « *Le football devra être réformé ou supprimé* ». Les instances du foot US avaient alors ajouté des protections telles que le casque de cuir et les épaulières en mousse.

Aujourd'hui, dans le rugby à XV, on passe par les mêmes erreurs en prenant l'effet pour la cause. Alors que tout est fait : électrostimulation, intégrateurs de fatigue, entraînement « scientifique » pour augmenter la force et la vitesse des gladiateurs modernes, porter des protections plus ou moins matelassées, s'apparente à mettre du mercurochrome sur la tête d'un demeuré qui se frappe le crâne à grands coups de marteau ! Une personne normalement sensée aurait plutôt retiré l'élément contondant des mains du fou. »

[Le Figaro, 21.02.2000]

1931 – Série noire : 32 morts et 12 infirmités incurables

Mieux vaut notre sport...

Les Américains ont battu un nouveau record. Leur saison de rugby, qui dure deux mois, s'était, en 1925, terminée sur un bilan de 20 morts violentes ; cette année, on a enregistré 32 morts et 12 infirmités incurables.

Tout de même, mieux vaut notre rugby et notre football, n'est-ce pas, messieurs les juges de Reims, qui, pour une jambe cassée, infligez à l'auteur de l'accident, trois mois de prison avec sursis et 10.000 francs d'amende. Si vous aviez été aux Etats-Unis, combien de condamnations à la peine capitale auriez-vous prononcé !

Le Miroir des Sports, 1931, n° 628, 08 décembre, p 431

1932 - Série noire - 30 à 30 accidents mortels chaque année et 200 à 300 blessés

La liste des morts, après chaque saison, a souvent ému l'opinion publique et la question de la suppression du rugby américain a même été agitée plus d'une fois au Congrès de Washington. Les accidents mortels, chaque année, sont de 20 à 30 ; la liste des blessés se chiffre entre 200 et 300. Cela représente une jolie petite escarmouche en temps de guerre. C'est beaucoup plus dangereux que les courses de taureaux en Espagne.

Le Miroir des Sports, 1932, n° 677, 18 octobre, p 308



Un joueur, durement touché, est emporté sur une civière

1932 - Série noire - 37 morts, 223 blessés pour une seule saison

C'est tout simplement le chiffre des pertes subies par les footballeurs américains au cours de la campagne de 1932, qui vient de se terminer par l'écrasement de l'Ecole navale d'Annapolis, Etat de Maryland, par l'Ecole militaire de West Point, Etat de New-York ; score : West Point 20, Annapolis, 0.

Le 18 octobre dernier, alors que la saison de football américain battait son plein, nous avons publié un article de notre collaborateur Tom Topping, donnant un aperçu de la brutalité de ce jeu. L'auteur plaçait modestement la moyenne des accidents mortels chaque année, entre 20 et 30.

Nous avons reçu quelques dizaines de lettres, teintées de scepticisme et dont la teneur générale pouvait se résumer par les formules suivantes : « Topping exagère » ou « Topping est de Marseille ».

Patiemment, nous avons attendu la publication des chiffres officiels pour 1932, et nous prions nos correspondants de bien vouloir considérer cet entrefilet comme une réponse à leurs lettres.

Pour plus de précision, nous ajouterons que, parmi les tués, il n'y en a que 5 qui faisaient partie des grandes équipes universitaires. Les autres appartenaient à des clubs de lycées, d'écoles secondaires ou de simples amateurs jouant le football pour leur plaisir, si on peut employer le mot plaisir pour un jeu qui vous occit 37 jeunes gens en trois mois ! Toutefois le chiffre reste le même : 37 tués, 223 blessés.

Le Miroir des Sports, 1932, n° 686, 20 décembre, p 462

1938 - Série noire – Une quarantaine de morts par an et des blessés en nombre

La saison bat son plein, et elle a vite fait de le battre, car elle ne dure que six semaines, de fin septembre à mi-novembre. Elle est très courte, parce que ce sport est tellement violent qu'au bout de ce délai les équipes sont décimées. On compte chaque année une quarantaine de morts et des blessés sans nombre. C'est que non seulement le porteur du ballon peut être plaqué, mais encore tous ses partenaires ont le droit d'engager des combats singuliers avec leurs adversaires, afin de les mettre hors d'état de nuire au porteur du ballon. Il s'engage ainsi sur le terrain une série de matches de *catch* en plein air, comme des combats de gladiateurs, de rétiaires ou de mirmillons sans autres armes que leurs mains ouvertes.

[*Le Miroir des Sports*, 1938, n° 1035, 1^{er} novembre, p14]

1938 - Série noire - Bilan d'une saison : 8 morts et des milliers de blessés

Match, 1938, n° 22, 1^{er} décembre, pp 34-39

1954 - Série noire - Dimitro Mena (USA) : « Cette saison, beaucoup de blessés et trente morts. »

Miroir Sprint, 1954, n° 395, 4 janvier, p 3

1965 - Série noire : 22 morts depuis septembre

« Sept semaines après le début de la saison américaine de football (américain), on compte déjà 22 morts. »

[*Le Miroir des Sports*, 1965, n° 1104, 4 novembre, p 2]

1968 - Série noire - 36 décès, 30 handicapés

« Cette année-là dans les rangs professionnels et amateurs, trente-six footballeurs avaient trouvés la mort et trente étaient devenus handicapés à la suite de l'action consistant à bloquer l'adversaire avec le casque. »

[*Le Journal du Dimanche*, 30.01.2000]

1979 - « Un sur trois avant 50 ans »

Texte du journaliste Eric Lahmy :

Le temps qui passe va prochainement permettre l'aboutissement de travaux. L'un des premiers à être achevé nous vient des États-Unis. Il confirme l'avis des médecins. Le collège d'État de Mansfield, en Pennsylvanie, a fait connaître les conclusions d'une enquête menée sur des milliers d'athlètes universitaires et professionnels. Ses résultats risquent de porter un rude coup au sport national qu'est, outre-Atlantique, le football américain, le plus brutal avec le hockey sur glace. En effet, ses pratiquants ne font de pas de vieux os et leur espérance de vie est des plus faibles. Elle ne dépasse pas cinquante-sept ans, quinze de moins que celle de l'Américain moyen. Et un joueur de football sur trois meurt avant son cinquantième anniversaire !

Les raisons de ces décès précoces : les blessures graves reçues pendant les matches ; l'abus de produits hormonaux et d'analgésiques ; enfin, une mauvaise hygiène de vie après leur retraite sportive.

Les stéroïdes provoquent des effets secondaires dramatiques parmi lesquels le cancer prend une place de choix. Un médecin, qui a traité une bonne centaine de footballeurs, estime que les prises de poids rapides créent des problèmes cardiaques ; un ancien joueur professionnel explique le fort embonpoint des anciens footballeurs par les mauvaises habitudes de vie qu'ils contractent pendant leur carrière : « C'est, dit-il, le coup classique du costaud qui devient obèse parce qu'il ne peut pas ou ne sait pas réduire son alimentation après avoir pris sa retraite ».

L'Equipe, 17.11.1979

1984 - Série noire : 9 décès lors des matches de lycées et d'universités

~ DANGER. — Le football américain n'est pas un sport sans danger. Ainsi, le Dr. Frederick Mueller de l'université de North Carolina vient de préciser qu'en 1984, neuf décès avaient été enregistrés lors des matches de lycées et d'universités. C'est un progrès puisqu'en 1983 le nombre de morts était de treize. Mais cela ne consolera pas le professionnel de Dallas Billy Cannon qui, l'année dernière, avait été victime d'une lésion de la moelle épinière et qui vient de se voir refuser l'autorisation de rejouer par les médecins.

L'Equipe, 02.04.1985

1999 - 32% ont un casier judiciaire

George Eddy, le consultant Canal+, témoigne sur la grande fréquentation des commissariats et des tribunaux par les footballeurs US : « En 1999, 509 joueurs, soit 32% sur 1 500 avaient un casier judiciaire. »

[Télé 7 Jours, 29.01.2000]

2001 - Série noire : trois moins de 30 ans victimes d'un coup de "surchauffe"

« Rashidi Wheeler, un joueur de football américain de l'Université du Nord-Ouest (Illinois), âgé de 22 ans, est décédé subitement à l'entraînement. Wheeler est le troisième joueur de foot US, en une semaine, à avoir trouvé la mort suite à un entraînement. Raison invoquée : la chaleur. Ces trois garçons avaient pourtant moins de 30 ans. »

2005 - Thomas Herrion (USA) : malaise (23 ans)

« À 23 ans, Thomas Herrion s'est écroulé dans les vestiaires après un match de préparation contre Denver. Joueur de la ligne offensive des San Francisco 49^{ers}, le footballeur américain de 1,91 m pour 141 kg a été transporté à l'hôpital de Denver où il est décédé trois heures après. Les causes de sa mort ne sont pas encore connues. Venant de l'Utah, il avait été drafté par la franchise la saison dernière, après avoir évolué en NFL Europe à Hambourg.

« *C'est une colossale tragédie pour les 49^{ers} et pour l'ensemble de la NFL* », a déclaré Aaron Salkin, porte-parole du club. *"Nous ne connaissons pas encore tous les détails."*

Marques Douglas, joueur des lignes défensives de San Francisco précisait : "Nous n'avons pas vu ce qui s'était passé. Je me suis assis à mon casier et j'ai prié pour lui". Et d'ajouter: *"Il était extrêmement apprécié dans le vestiaire. C'était un homme jovial, qui aimait plaisanter. Un gars qui aimait simplement la vie."* Thomas Herrion s'est écroulé alors que l'entraîneur de l'équipe, Mike Nolan, livrait son analyse de ce match de pré-saison à l'ensemble de l'équipe, dans le vestiaire.

Cette mort brutale est la première depuis plus de quatre ans. À l'époque, Korey Stringer, joueur des lignes offensives des Minnesota Vikings, décédait d'un coup de chaleur lors d'un camp d'entraînement. Depuis, les clubs de la NFL avaient fait d'énormes efforts pour améliorer l'hydratation des joueurs et la gestion de la chaleur.

Mais à Denver, le match Broncos-49^{ers} (26-21) ne se disputait pas sous une forte chaleur. »
[sport.france2.fr, 21.08.2005]